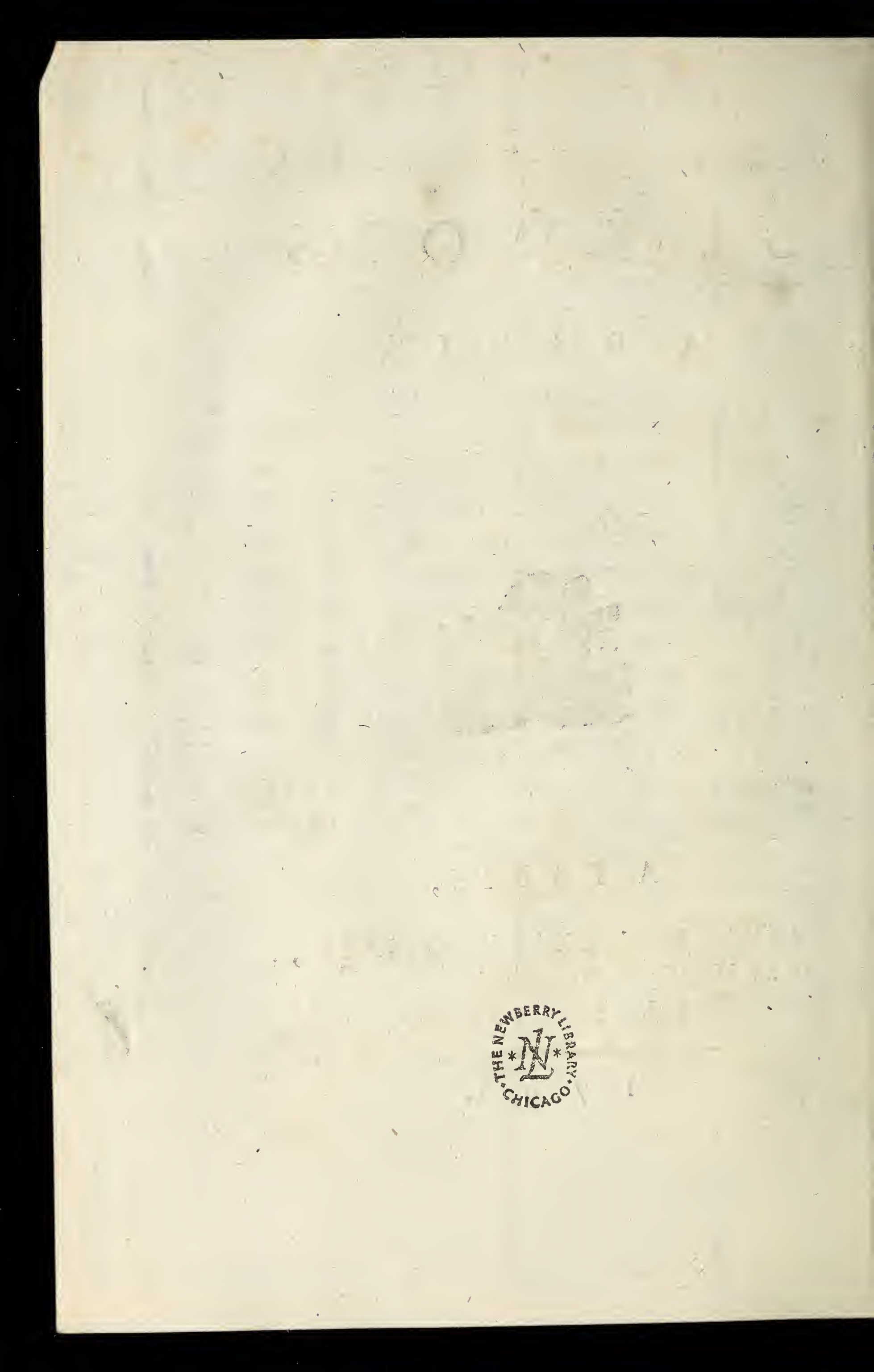
LE SUÉDOIS A PARIS.

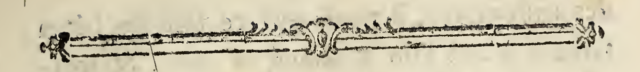


A PARIS,

Au Palais Royal, galeries de bois, N°. 221 ;
au Magasin de Nouveautés ;
Et chez tous les Libraires.

1792.


THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO



LE SUÉDOIS

A PARIS.

Un gentilhomme (car il en est encore dans l'univers) curieux d'augmenter la masse de ses connoissances, part de Stockolm à dessein de voir Paris, & de se convaincre par lui-même des merveilles qu'il entend dire de la régénération française.

Il voyage une carte à la main, & tout étonné de voir une province toute entiere à la place de la Picardie, & de n'y plus trouver de Picards, il interroge sur ce phénomene un curé, qui, persuadé qu'on n'est bon patriote qu'autant qu'on fait jurer, ne lui répond qu'en jurant.

Sur une chicane que lui fait un maître de poste, il s'adresse au maire du lieu, qui ne sachant pas lire, & portant des sabots, ne sait que lui répondre.

Il voit des gens de la campagne armés de piques & de fusils, qui courent à la poursuite

veut ſavoir s'il n'eſt point un des émigrans ; & l'hôteſſe exige qu'on ouvre ſes malles, pour bien examiner s'il n'y a point de canons.

Quels gens ſtupides & féroces, dit-il à ſon laquais ! ce ne ſont ſûrement pas des Pariſiens.

Ils n'étoient que nés dans le centre de Paris.

Le lendemain dès l'aube du jour, il ſe rend chez ſon banquier, qui lui remet une liaſſe de feuilles volantes, en place de bon or qu'on a fait compter à Hambourg, mais le papier charge moins la poche, que de gros vilains ſols.

Il entre dans l'égliſe métropolitaine, & quand il apprend qu'il n'y a plus d'office, plus de chapitre, plus d'archevêque, il en ſort en levant les épaules comme d'un temple qu'on nommera déſormais *Notre-Dame de Pitié.*

Saint-Sulpice, Saint-Germain-des-Prés, avoient diſparu. Il les cherche ſans les trouver; mais ce qu'il ne peut croire, même en le voyant, c'eſt qu'on délogeoit Dieu pour lui ſubſtituer un Voltaire, un Mirabeau.

Où diable eſt allée l'univerſité, s'écrie-t-il, quand il apperçoit la Sorbonne, & tous les colléges ſur le penchant de leur ruine ! On ſe contente de lui montrer une petite conſtitution ſophiſtique, & de lui dire, qu'il n'y

auroit plus dorénavant d'autre étude que celle-là où la juriſprudence, la phyſique, la politique, la géographie, ſur-tout la métaphyſique ſe trouvent en abrégé, & qu'au lieu de tant d'années qu'on donne à l'inſtruction, il ne faudroit plus qu'une heure pour devenir ſavant.

Il voulut voir l'Oratoire, que les œuvres de Mallebranche & de Maſſillon lui avoient fait connoître, & il crut qu'on calomnioit l'aſſemblée nationale, lorſqu'on l'aſſura qu'elle alloit diſſoudre un corps auſſi utile, dont le régime & les réglemens ſont l'ouvrage de la modération & de la ſageſſe, & qui mérite d'autant mieux d'être épargné, qu'il fut ſans ceſſe vexé par le deſpotiſme.

Le palais ne lui offrit que le ſimulacre du plus beau ſénat de l'univers; & lorſqu'il demanda les noms de ceux qui l'avoient remplacés, il n'en ont point, lui dit-on. Au lieu des d'Aligre, des d'Ormeſſon, des Séguier, des Molé, des d'Agueſſeau, c'étoient *Jacquot*, *Pierrot*, *Jeannot*.

Quant au Palais-Royal, eſt-ce un jardin? eſt-ce un marché? eſt-ce un mauvais lieu? il ne put le définir.

De la gaîté Françaiſe ! il n'en trouva plus.

Mais voici du ſingulier. Il vit la cour, & il ne vit rien. Plus d'officiers de la couronne, plus de pompe, plus d'étiquette, & pour toute magnificence, le ſurtout de miſere, l'*habit noir*.

Mais en revanche, il y avoit la dignité, perſonnelle du roi, de la reine, qui aux yeux des vrais appréciateurs du courage & de la vertu, attiroient les reſpects.

Quoique proteſtant, il rougit pour les catholiques, de ce qu'ils mettoient en ſcene les ordres religieux, & il n'alla plus au théâtre. L'aſpect des portes cocheres toutes garnies d'écriteaux, *hôtel à vendre*, *hôtel à louer*, lui fit dire que la ville étoit au moment de partir.

Vingt jours ſe paſſerent à viſiter le local. Après qu'on eut parcouru les Invalides, les Enfans-trouvés, l'Ecole militaire qu'on vouloit vendre au roi, parce que Louis XV, ſon ayeul, en avoit la propriété comme l'ayant fait bâtir, le Suédois attentif à tout obſerver, pria un Français, auquel il étoit adreſſé, de lui procurer l'occaſion de voir les foux.

Je reſerve pour la bonne bouche, ajouta-t-il, le jour où vous voudrez bien m'accom-

pagner à l'assemblée nationale, et me procurer cette précieuse faveur.

Le Français accepte de bon cœur la partie, & lorsqu'il a persuadé le Suédois qu'il y a des foux qui n'étant point furieux, habitent leurs maisons, & qu'on visite comme s'ils jouissoient de tout leur bon sens, il convient du jour où l'on pourra les voir.

Le tems pressoit, & l'on choisit le lendemain. Nous commencerons, dit le conducteur par un fou qui a le tic de se croire évêque d'un diocese, dont le nom est tout-à-fait hétéroclite ; effectivement en entrant chez lui ils le trouverent en soutane violette, en croix d'or, & il ne leur donna le tems ni de s'annoncer, ni de dire un seul mot.

J'ai le plus beau plan de l'univers, s'écria-t-il, pour qu'il n'y ait plus de pauvre dans le monde entier. Chacun aura sa vigne, son champ, son pré, & une femme, fût il ministre du diable, ou de Dieu. J'en ai une ravissante dont le cœur palpite, toutes les fois que le mien s'agite.

L'aristocratie est le seul monstre que je connoisse, & que j'egorgerai dans la chaire même de vérité. Il parloit avec tant de véhémence que l'étranger dit à son guide : voilà

ſa folie qui va redoubler : crainte d'accident, ſortons.

Une ducheſſe qui avoit la fureur de ne vouloir plus l'être, qui abjuroit ſon beau-pere & ſon mari, parce qu'ils étoient princes, fut un objet divertiſſant pour le Suédois. Elle tenoit près d'elle une vieille fille qui, gravement, ſe diſoit couſine-germaine de la Trinité, & qui, d'après ſes prédictions, devoit paroître dans le ſoleil avec un évêque de Babylone, & un Brunonin deſcendu des Alpes pour lui ſervir de ſupports : elle comptoit marcher ſur la voûte des cieux avec des patins travaillés par les anges : elle ſe nommoit la femme aux cinq trompettes. Deux aux narines, deux aux oreilles, une à la bouche, qui proclamoient avec effort la ſouveraineté du peuple, & la canoniſation des ſaints *Briſſot*, *Chabot*, *Iſnard* & *Fauchet*.

A ce pompeux galimathias, le Suédois plaignit la pauvre humanité, ſur-tout lorſqu'il ſut qu'un prélat conſtitutionel alloit faire un ouvrage périodique de ces extravagantes viſions ; & toujours conduit par ſon guide, il ſe rendit chez un autre perſonnage qui, dans ſes accès de frénéſie, retournoit ſes petits yeux comme un chat en fureur. Il ſe pré-

tendoit le chef du pape, & faisant un hachis des conciles, des canons, du jansenisme, il bouleversoit l'église catholique de la maniere la plus étrange.

Il tenoit des ciseaux à la main qu'il disoit l'instrument avec lequel il avoit rogné les pensions de l'état, & les ongles du clergé. Il habitoit un sol qu'il avoit escamoté, profané, faisant d'un lieu saint un séjour de prostitution.

La plus singuliere folie s'étoit emparée d'un autre individu, qui parloit en frénétique; on voulut le voir, & il commença par dire, en rugissant, j'ai à mes ordres trois mille mots tous neufs, trois cent mille phrases aussi longues que redoutables pour livrer la guerre aux émigrans.

Quand je dis à moi *Gorsas*, à moi *Carra*, à moi *Dumoulin*, c'est un cri fulminant qui fait trembler l'Europe.

Je déroule, dans un clin-d'œil, les crimes de tous les potentats, & ils n'osent plus grouiller. Mon oriflamme est une simple affiche que j'applique sur un pilier, et il faut, d'après ce signal, que tout souverain rentre en terre.

Quelle tête perdue! disoit le voyageur en

gémiſſant, d'autant plus que ce mal lui paroiſſoit incurable.

Il ne nous manque plus, dit l'étranger à ſon guide, que d'aller voir ce que vous appellez les petites maiſons.

Le jour pris, on s'y rend, quand on s'eſt bien aſſuré qu'il n'y a point de danger; tous les foux qu'on alloit viſiter, ſe trouvoient dans une même ſalle, au milieu d'une énorme confuſion; les uns s'évertuoient ſur le compte des rois, nommant celui-ci un *BANQUEROUTIER*; celui-là *un MONARQUE abruti par le deſpotiſme*; les autres inſultoient toutes les nations.

Des hurlemens de toute eſpece invoquoient la guerre contre les ſouverains, & nommoient, pour les aller combattre, cinquante & un mille hommes qui manquoient aux troupes de ligne. On ſiffloit, on applaudiſſoit, l'on débitoit les plus étranges abſurdités: des prêtres montroient en triomphe leurs bâtards, & prétendoient avoir droit de ſe marier: des moines décloîtrés tenoient des propos qui faiſoient frémir; on ne s'entendoit pas, & tous les principes de raiſon & de religion étoient renverſés.

N'aura-t-on pas tenté, diſoit le Suédois à

l'oreille du Français, de guérir leur frénésie par des bains à la glace, & par de copieuses saignées ?

Il ne restoit plus à voir qu'une autre salle de la même espece, avec la différence que les foux qu'elle contenoit étoient furieux ; aussi prit-on la résolution de se placer dans un lieu sûr, crainte d'être égratigné, mordu, & peut-être étranglé, car des foux de cette espece étoient capables de tous les excès.

Le début parut terrible au Suédois. Au milieu des grimaces les plus effrayantes, des plus tumultueux débats, l'on se menaçoit, on s'invectivoit, & ici l'on projettoit de mettre un duc d'Yorck à la place de Louis XVI, ce roi qui n'a que des vertus, & qui partage avec son auguste épouse les tourmens d'un martyre que leur invincible courage fait supporter. Là on nommoit le peuple *souverain*, & le monarque un tyran auquel on ne doit plus pardonner. Ici l'on prétendoit qu'il devoit sanctionner la mort de ses freres, s'il vouloit être un roi citoyen ; là on accusoit la reine, la plus bienfaisante & la plus douce, de méditer des projets sanguinaires contre la nation. Plus loin s'élevoient des clameurs

contre la religion chrétienne ; qu'il falloit ; disoit-on, abolir ; & c'étoit un cri général en faveur de la licence la plus effrénée, qu'on appelloit liberté.

Le Suédois, justement effrayé, dit au Français, en s'arrachant avec la plus grande joie de ce lieu, je n'aurois jamais imaginé qu'il y eût tant de foux dans Paris, & qu'ils y fussent aussi turbulens ; mais de grâce, ajouta-t-il, pour oublier ces scenes de tristesse & d'horreur, conduisez-moi chez vos législateurs & chez vos sages, que j'ai gardé pour la fin. Une séance à votre assemblée nationale me rendra la respiration, car je suis suffoqué.

Il est tems, lui répondit le Français avec ingénuité, il est tems de vous détromper sur le compte des personnages que je vous ai fait connoître à titre de foux.

Le premier est Fauchet, évéque du Calvados.

Le second, la duchesse de Bourb....

Le troisieme, la demoiselle Brousse, dirigée par dom Gerle, chartreux.

Le quatrieme, Camus, avocat.

Le cinquieme, Prudhomme.

Et les deux assemblées que vous avez vues ne sont composées que de nos hommes les plus

merveilleux. En les écoutant vous avez entendu les peres de la patrie, les repréſentans de la nation, que les médecins encenſent, que les évêques conſtitutionnels élevent juſqu'aux nues, que le peuple diviniſe.

A ces mots, le Suédois s'enflamme, ſoutient qu'on le joue, parce qu'il n'eſt pas poſſible qu'une aſſemblée conſtituante ſoit auſſi ſcandaleuſement déraiſonnable, veut en tirer vengeance; & lorſqu'enfin le Français & le Suédois ſont prêts à ſe battre, des témoins s'approchent, & proteſtent, ſur leur honneur, au gentilhomme Suédois qu'on ne lui a rien dit que de très-vrai.

Il demande qu'on remette l'affaire au lendemain, pour avoir le tems de s'inſtruire plus à fond d'une ſi ſinguliere aventure.

On défere à ſon déſir; & ſe trouvant enfin convaincu de maniere à ne pouvoir douter, il prend la main du Français, ſon agréable guide, le remercie de ſa complaiſance & de ſon adreſſe à lui faire connoître les folies de l'aſſemblée & du club, lui dit :

Non, je le jure, mes fils ne viendront jamais à Paris, ou cette capitale, maintenant plongée dans les horreurs de la miſere, de la

démence, de l'anarchie, reprendra ſon premier bon ſens & ſon ancienne ſplendeur.

Il remonte dans ſa voiture, retourne à Stockolm; & le compte qu'il rend de Paris à ſes concitoyens, c'eſt qu'excepté les tours de Notre-Dame, il n'y a rien dans cette capitale que la révolution n'ait détruit ou défiguré, & que la France entiere ne ſera plus qu'une vaſte commune où les habitans ſans émulation, ſans ſubordination, ſans religion, paîtront, tant bien que mal, à la maniere des animaux dont la force fait toute la loi.

FIN.